

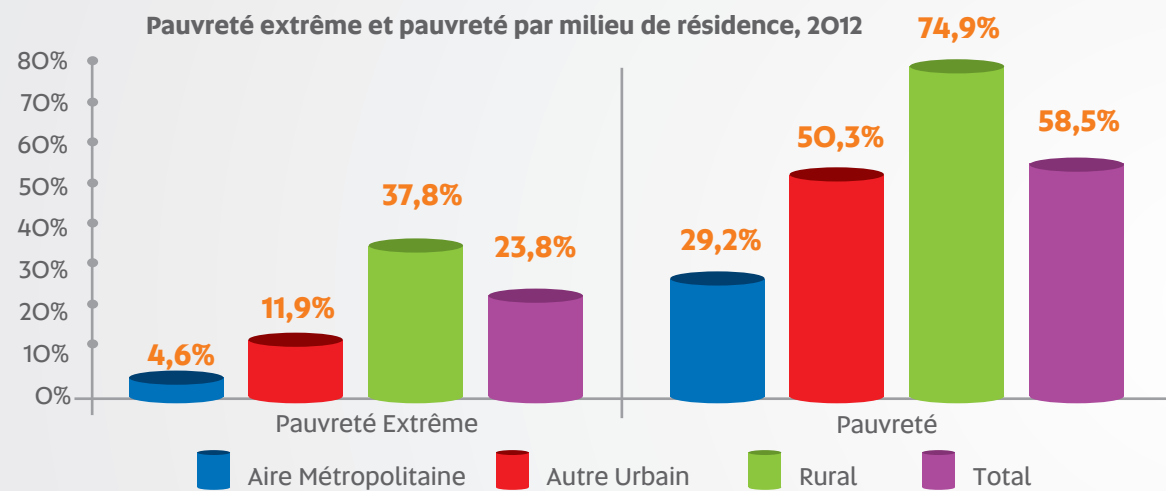


Augmenter les revenus urbains et ruraux pour réduire la pauvreté des ménages



Bien que la pauvreté extrême ait reculé de 31 à 24% depuis 2000, la pauvreté en Haïti reste répandue.

La pauvreté extrême a reculé en milieu urbain grâce à l'augmentation des revenus provenant de secteurs tels que la construction, le transport et les télécommunications, ainsi que l'augmentation des transferts privés et de l'aide internationale. Toutefois, la pauvreté extrême a stagné en milieu rural (38%) et la pauvreté modérée reste très élevée à 58,5% au niveau national (75% en milieu rural).



Les opportunités de générer des revenus en milieu urbain sont limitées par la pénurie d'emplois et la prévalence d'emplois mal rémunérés.

Le chômage touche 40% de la main-d'œuvre urbaine, près de 50% de la main-d'œuvre féminine et 60% des jeunes¹. De plus, seules 60% des personnes en âge de travailler sont actives, le taux de participation au marché du travail étant le plus faible de la région. Parmi ceux qui trouvent un emploi, 60% perçoivent un revenu inférieur au salaire minimum de 250 HTG par jour. Dans l'ensemble, près de 60% des pauvres sont des travailleurs indépendants opérant pour la plus part dans le secteur informel.

1. Taux de chômage élargi, comprenant non seulement ceux en âge de travailler qui n'ont pas un emploi mais en cherchant un, mais aussi ceux qui ne sont pas à la recherche d'un emploi parce qu'ils sont découragés, en attente d'une réponse d'emploi, à la retraite ou malades, mais seraient immédiatement disponibles si une opportunité se présentait.

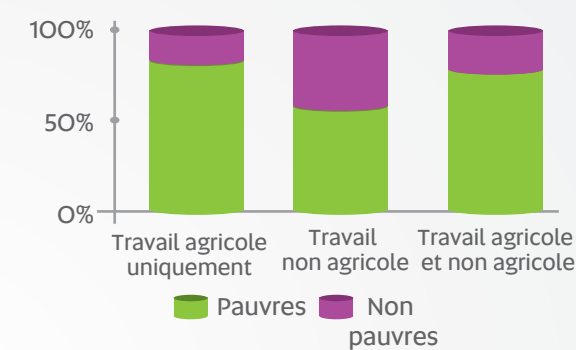


L'éducation joue un rôle essentiel dans l'amélioration du bien-être dans les zones urbaines.

En moyenne, un adulte ayant terminé ses études primaires compte un revenu du travail supérieur de 28% à un adulte sans instruction.

La persistance de la pauvreté rurale témoigne d'une dépendance accrue envers un secteur agricole à faible productivité ou une agriculture de subsistance.

Distribution du travail agricole et non-agricole, parmi les pauvres et non pauvres, 2012



Les moyens de subsistance des ménages ruraux sont fortement tributaires de l'agriculture: près de 80% des ménages exercent une activité agricole et pour la moitié des ménages, l'agriculture est la seule activité économique pratiquée. Malheureusement, les rendements de l'agriculture sont bas et erratiques dû au manque d'intrants et aux aléas climatiques: plus de 80% des ménages exclusivement agricoles sont pauvres.



S'engager dans le secteur non-agricole constitue une des solutions pour sortir de la pauvreté dans le monde rural: Se lancer dans ce secteur en milieu rural réduit de 10% la probabilité d'être pauvre.

Pour de nombreux ménages, la migration, soit à l'intérieur du pays soit vers l'étranger est un moyen rentable de générer du revenu.

Plus d'un million d'haïtiens vivent à l'étranger et 20% de la population a migré à l'intérieur du pays. Les migrants éduqués de la région métropolitaine gagnent, en moyenne, de 20 à 30% de plus que leurs pairs des zones rurales.



Les axes d'intervention prioritaires pour augmenter le revenu des ménages et les aider à sortir de la pauvreté sont les suivants:

- Investir dans l'éducation et les compétences pour le marché du travail.
- Augmenter la productivité agricole en favorisant la diversification et encourageant un meilleur accès et fonctionnement des marchés, d'intrants comme des débouchés de produits agricoles.
- Améliorer l'environnement des affaires afin d'augmenter les chances des travailleurs indépendants du secteur informel de devenir entrepreneurs.
- Améliorer la mobilité des personnes et des biens par des investissements en infrastructure de transport ou l'inclusion financière.

